Les relations franco-germano-allemandes et l'intégration européenne après 1990

Hommage à Michel Cullin (1944-2020). Colloque international, Berlin 2021

Aix-Marseille Université, Universität des Saarlandes, Centre Marc Bloch, Goethe-Institut, OFAJ

Organisation :
Prof. Dr. Mechthild Gilzmer (Universität des Saarlandes)
Dr. Catherine Teissier (Aix-Marseille Université)
Dr. Joachim Umlauf (Goethe-Institut Bucarest)

On souligne régulièrement la relation spécifique entre l'Allemagne et la France, l'histoire à succès de leur réconciliation et leur rôle de moteur de l'intégration européenne, que ce soit sur le plan social, politique ou culturel. Bien qu'il n'ait pas été exempt en amont de conflits assez considérables au niveau de l'UE, l'accord récemment négocié sur un plan de relance européen initié par l'Allemagne et la France en est un bon exemple. Les relations franco-allemandes ont donc cessé depuis longtemps d'être un simple « ménage à deux ». Idéalement, elles se développent toujours à un niveau trilatéral, multilatéral, européen ou même mondial.

Dans le cadre du 60e anniversaire de la construction du mur de Berlin, un colloque international qui se tiendra à Berlin en 2021 se penchera donc sur la question de savoir dans quelle mesure la relation triangulaire franco-germano-allemande a également accéléré l'intégration des nouveaux Länder en Europe après 1990. Le partenaire français a-t-il pu exercer une influence positive sur les relations parfois tendues entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est ? Quels sont les médiateurs/médiatrices impliqué.e.s ? Quelles sont les institutions existantes ou nouvellement fondées qui ont fourni un soutien, sont intervenues dans les échanges ? Les médiateurs/médiatrices français.es qui avaient auparavant soutenu la RDA (également pour des raisons politiques) ont-ils et ont-elles été capables de s'adapter à la nouvelle situation et de la traiter de manière constructive ? Dans quelle mesure les médiateurs/médiatrices français.e.s ont-ils et ont-elles pu améliorer les relations germano-allemandes grâce à leur perspective extérieure, alors que "Ossis" et "Wessis" restaient figé.e.s dans des représentations problématiques ? Quelles initiatives sont nées en Allemagne de l'Est après la réunification, quels nouveaux jumelages ont été initiés, quelles personnalités politiques ont soutenu des projets ou empêché leur réalisation ? Comment comprendre ces évolutions dans la perspective d'aujourd'hui ? Et enfin : quelles autres initiatives peuvent être mises en évidence (par exemple le Triangle de Weimar) qui ont eu une influence positive sur l'intégration européenne des États d'Europe de l'Est ?

La germanistique française, qui avait fourni des recherches approfondies sur l'"autre" Allemagne pendant la guerre froide, a sans aucun doute joué un rôle important à cet égard. Cette activité scientifique a favorisé le dialogue critique avec la RDA et encouragé le processus qui, une fois la polarisation idéologique terminée, a fait des "nouveaux Länder" une partie intégrante des relations entre la France et l'Allemagne réunifiée. En même temps, elle a contribué à mettre fin en France à la vieille guerre des tranchées entre la droite et la gauche, entre les partisans déterminés de la RDA

et ceux en faveur de la RFA, et a permis d'ouvrir un espace de discussion entre ces fronts irréductiblement figés jusqu'à l'effondrement du socialisme.

Un médiateur qui a joué un rôle important dans ce contexte est Michel Cullin, décédé en 2020. Nommé à Berlin comme attaché scientifique pour les nouveaux Länder après la chute du Mur, il a utilisé cette position pour intensifier les contacts entre ces derniers et la France. C'est grâce à son engagement, entre autres, qu'en juillet 1995, un aspect jusqu'alors peu connu de l'histoire franco-allemande, la lutte commune des émigré.e.s allemand.e.s et des résistant*e*s français*e*s pendant l'occupation allemande, a fait l'objet d'un colloque à la TU Berlin. Michel Cullin a été la première personne à Halle an der Saale à initier un échange entre des lecteurs et lectrices des universités français.e.s en Allemagne et des lecteurs et lectrices du DAAD en France. En tant que secrétaire général adjoint de l'Office franco-allemand de la jeunesse, il a pu façonner les relations franco-allemandes de manière durable. Notre colloque est dédié à sa mémoire. En plus d'une discussion plénière avec des acteurs et actrices du monde politique, des médias et de la société civile, nous organiserons dans ce cadre un échange scientifique sous la forme de panels thématiques.

Nous invitons donc les chercheur.e.s des différentes disciplines scientifiques (civilisation, littérature, histoire des idées, histoire culturelle, sciences politiques) à soumettre des propositions de contribution aux questions mentionnées ci-dessus. Les communications seront limitées à 15 minutes afin de laisser suffisamment de temps pour la discussion. Nous encourageons particulièrement les contributions de jeunes chercheur.e.s.

Les propositions de contributions (titre et résumé de 300 mots maximum, en allemand ou en français), ainsi qu'une courte notice biographique (200 mots) sont à envoyer pour le **15 janvier 2021**.
Les organisateurs/organisatrices s'efforcent de trouver des financements afin d'assurer une prise en charge au moins partiel des frais de voyage et d'hébergement.

Prof. Dr. Mechthild Gilzmer (Universität des Saarlandes)
gilzmer678@gmail.com
Dr. Catherine Teissier (Université Aix-Marseille)
Catherine.teissier@univ-amu.fr
Dr. Joachim Umlauf (Goethe-Institut Bukarest)
Joachim.Umlauf@goethe.de

Die deutsch-deutsch-französischen Beziehungen und ihre Bedeutung für die europäische Integration nach 1990

Hommage à Michel Cullin (1944-2020). Tagung. Berlin 2021

Université Aix-Marseille, Universität des Saarlandes, Centre Marc Bloch, Goethe-Institut, OFAJ

Organisator*innen:
Prof. Dr. Mechthild Gilzmer (Universität des Saarlandes)
Dr. Catherine Teissier (Université Aix-Marseille)
Dr. Joachim Umlauf (Goethe-Institut Bukarest)

Immer wieder wird die spezifische Beziehung zwischen Deutschland und Frankreich, die Erfolgsgeschichte ihrer Aussöhnung und ihre Rolle als Motor für die europäische Integration in gesellschaftlicher, politischer und kultureller Hinsicht betont. Auch wenn sie nicht ohne beträchtliche Konflikte auf europäischer Ebene zustande kam, so ist die jüngst ausgehandelte Einigung über einen europäischen Wiederaufbaufonds der von Deutschland und Frankreich initiiert wurde, ein gutes Beispiel dafür. Schon lange handelt es sich bei den deutsch-französischen Beziehungen folglich nicht mehr um eine bilaterale „ménage à deux “. Sie spielen sich im Idealfall immer auf einer zumindest trilateralen, multilateralen, europäischen oder sogar globalen Ebene ab.
Vor dem Hintergrund des 60. Jahrestages des Mauerbaus soll 2021 auf einer Tagung in Berlin daher die Frage in den Fokus genommen werden, inwiefern die deutsch-deutsch-französischen Dreiecksbeziehungen auch die Integration der neuen Bundesländer nach 1990 in Europa beschleunigt haben. Konnte der französische Partner auf die zuweilen verkrampften Beziehungen zwischen West- und Ostdeutschland positiven Einfluss nehmen? Welche Mittlerpersönlichkeiten waren daran beteiligt? Welche bestehenden oder neu gegründeten Institutionen haben unterstützend und aufklärend gewirkt? Konnten sich französische Mittler*innen, die sich vorher (auch aus politischen Gründen) für die DDR eingesetzt hatten, an die neue Situation anpassen und konstruktiv mit umgehen? Inwiefern konnten französische Mittler*innen durch ihre Außenperspektive das deutsch-deutsche Verhältnis verbessern, wo „Ossis“ und „Wessis“ selbst in problematischen Zuschreibungsmuster verharrten? Welche Initiativen entstanden nach der Wende in Ostdeutschland, welche Partnerstädte fanden sich, welche Politiker unterstützten Projekte oder verhinderten ihre Umsetzung? Wie sind diese Entwicklungen aus heutiger Perspektive zu verstehen? Und schließlich: welche weiteren Initiativen kann man hervorheben (z.B. das Weimarer Dreieck), die förderlich für die europäische Integration der osteuropäischen Staaten waren.

Ohne Zweifel spielte die französische Germanistik, die während des Kalten Krieges umfängliche Forschungen zum „anderen" Deutschland geliefert hatte, hierbei eine

wichtige Rolle. Die wissenschaftliche Beschäftigung förderte den kritischen Dialog mit der DDR und förderte jenen Prozess, der nach Beendigung der ideologischen Polarisierung die „neuen Bundesländer“ zum integralen Bestandteil (gesamt-) deutsch-französischer Beziehungen machte. Gleichzeitig trug sie dazu bei, die alten Grabenkämpfe in Frankreich zwischen rechts und links, zwischen dezidierten DDR-Anhängern und BRD-Geneigten zu beenden und zu einer Diskussionskultur beizutragen, die es aufgrund der traditionell verhärteten Fronten vor dem Zusammenbruch des Sozialismus in Frankreich nicht gegeben hatte.

Ein Mittler, der in diesem Kontext eine wichtige Funktion besaß, war der 2020 verstorbene Michel Cullin. Als Hochschulattaché nach der Wende für die neuen Bundesländer nach Berlin berufen, nutzte er diese Position, um die Kontakte zwischen den neuen Bundesländern und Frankreich zu vertiefen. Seinem Engagement ist es u.a. zu verdanken, dass im Juli 1995 ein bis dahin noch wenig bekannter Aspekt der deutsch-französischen Geschichte, der gemeinsame Kampf deutscher Emigrant*innen und französischer Widerstandskämpfer*innen zur Zeit der deutschen Besatzung Gegenstand einer Tagung an der TU-Berlin wurde. Michel Cullin initiierte als erster in Halle an der Saale den Austausch zwischen französischen Hochschullektor*innen in Deutschland und DAAD-Lektor*innen in Frankreich und konnte als stellvertretender Generalsekretär des Deutsch-Französischen Jugendwerkes die deutsch-französischen Beziehungen nachhaltig gestalten. Seinem Andenken ist die Tagung gewidmet. Neben einer Plenumsdiskussion mit Akteuren aus Politik, Medien und Zivilgesellschaft findet dazu ein wissenschaftlicher Austausch in Form von Paneldiskussionen statt.

Wir laden deshalb Wissenschaftler*innen aus den verschiedenen Wissenschaftsdisziplinen (Geschichte, Literatur, Kulturgeschichte, Erziehungs-wissenschaft, Ethnographie, Politikwissenschaft) ein, Vorschläge für einen Beitrag zu den oben genannten Fragestellungen einzureichen. Die Beiträge sollen in der Vortragsform auf 15 Minuten beschränkt sein, um ausreichend Zeit für die Diskussion zu lassen. Wir möchten nachdrücklich Nachwuchswissenschaftler*innen einladen, sich zu bewerben.
Wir bitten Interessierte uns bis spätestens **15. Januar 2021** ihren Themenvorschlag und ein kurzes Abstract (maximal 300 Wörter, auf Deutsch oder Französisch), sowie eine Kurzvita zu schicken. Die Organisator*innen bemühen sich um Finanzierung, sodass Reise- und Unterkunftskosten unter Umständen übernommen werden können.

Prof. Dr. Mechthild Gilzmer (Universität des Saarlandes)
gilzmer678@gmail.com
Dr. Catherine Teissier (Université Aix-Marseille)
Catherine.teissier@univ-amu.fr
Dr. Joachim Umlauf (Goethe-Institut Bukarest)
Joachim.Umlauf@goethe.de